Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 51 (1954)
Heft: 8

Artikel: De la "panacée" à la "gelée royale" [2]
Autor: Zimmermann, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067300

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

De la « panacée » à la « gelée royale »

(suite et fin)

M. J.C. Bosset, que les lecteurs du Journal Suisse d'Apiculture connaissent fort bien, a eu l'obligeance de me communiquer son opinion sur la « gelée royale » :

« Cette substance s'apparente d'assez près à la vitamine T de Gœtsch que l'on trouve dans le commerce rigoureusement standardisée dans sa composition, c'est-à-dire d'une concentration toujours constante. En ce qui concerne la « gelée royale » qui se trouve en vente, rien de pareil n'a été fait en sorte que tout le tapage qui est fait autour de ce produit me semble parfaitement injustifié, non pas que la « gelée royale » soit en elle-même une « fumisterie », mais bien parce que sa composition varie énormément d'un lot à l'autre.

L'âme humaine a besoin de « merveilleux » et si nous, apiculteurs, nous le trouvons dans l'observation et la vie des abeilles, d'autres le cherchent dans une cure de rajeunissement et d'éternelle jouvence.

D'habiles industriels ont su exploiter ce désir, en mettant en vente à prix d'or des préparations à base de gelée royale. Une de ces industries occupe en France, à elle seule, plus de 200 personnes et repose sur des fondements financiers qui sont bien assis.

Lorsqu'un industriel vraiment sérieux et compétent aura mis au point une préparation à base de gelée royale, dont la composition déclarée sera constance, et la concentration assez élevée, on pourra alors recourir à des essais au laboratoire, puis à des recherches cliniques. Mais, il est à parier que le jeu n'en vaudra pas la chandelle par suite du coût prohibitif du produit. »

Et puis, il y a autre chose encore d'infiniment plus grave : **la longévité est un facteur héréditaire lié au sexe** qui se transmet en vertu des règles mendéliennes [1]. Des études scientifiques très poussées réalisées à une grande échelle sur la mouche drosophyle ont montré que la longévité présentait parmi les diverses espèces de ces mouches comme un caractère héréditaire au même titre que la longueur des ailes par exemple ou la couleur des yeux. Chez les hommes, les recherches sont plus délicates, les travaux les plus récents sont ceux du Dr Franz J. Kallman, de l'Institut Psychiatrique de l'Etat de New-York, qui a eu l'occasion, en 1948, d'examiner 2000

[1] On peut calculer la longévité probable d'un individu en recherchant la longévité de ses père et mère ainsi que de ses grands-parents maternels et paternels et en établissant ensuite la moyenne des six âges totalisés. Cette formule est connue sous le nom de *Total Immediate Ancestral Longevity* (T.I.A.L.).

jumeaux âgés de plus de 60 ans. Il a pu observer que, bien qu'ayant adopté des genres de vie différents, les deux individus nés du même œuf **atteignaient sensiblement le même âge.** Retenons le cas de ces deux jumeaux (deux **vrais** jumeaux) qui sont morts le même jour, à 96 ans, de leur mort naturelle. Deux sœurs jumelles, l'une mariée à un fermier (à famille nombreuse), l'autre célibataire, couturière, ont présenté une histoire clinique tout à fait parallèle ; elles furent totalement sourdes et aveugles le même mois, et toutes deux eurent le même jour une hémorragie cérébrale suivie d'une hémiplégie analogue ; elles moururent toutes deux à 69 ans, à 25 jours d'intervalle. Et le Dr Kallman de conclure que la durée de notre vie peut être racourcie par notre comportement ou par des éléments extérieurs mais, quoique nous fassions, **il nous est impossible de reculer d'une seule année la limite d'âge qui nous est imposée à la naissance déjà.**

Si, sous l'effet de la consommation de la « gelée royale » la longévité moyenne passait à 100 ans par exemple, ceci signifierait que dans ce pays, soi-disant heureux, on ne rencontrerait jamais plus d'individus âgés de 104 ou de 105 années. Ce fait peut paraître paradoxal, mais il en serait bien ainsi. Beaucoup plus d'hommes vivraient vieux, mais moins d'hommes vivraient **très vieux.** Ne nous laissons donc pas emporter par un optimisme exagéré. Ce n'est certainement pas avec de la « gelée royale » qu'on pourra, d'une manière ou d'une autre, agir sur notre patrimoine héréditaire. Le battage publicitaire fait autour de cette nouvelle « panacée » se base uniquement sur des espoirs, ne l'oublions pas. Puissent-ils ne pas être déçus et en attendant des résultats concrets ne nous berçons pas de trop d'illusions !

La vieillesse, dont le spectre hante chacun de nous, n'est que le lieu de rendez-vous de bien des maux désagréables et si la « gelée royale » pouvait les combattre ou tout au moins les atténuer, ne pensez-vous pas, chers amis apiculteurs, qu'un bien grand progrès serait réalisé pour le bien de l'humanité, sans vouloir à tout prix prolonger une destinée qui ne nous appartient pas. Souhaitons que, grâce à nos abeilles, le grand âge n'apparaisse plus que comme une période originale de la vie, parée comme toutes les autres de charmes particuliers, période de sérénité, de repos et de méditation. Ce sont les maladies, les infirmités qui sont bien lourdes à porter, mais non pas les ans. Il n'y a qu'un seul secret pour vivre longtemps : **s'empêcher de mourir avant l'heure !**

Paul ZIMMERMANN.

BIBLIOGRAPHIE

La Gazette Apicole, septembre 1953, p. 284.
L'Abeille de France, mai 1953, p. 136.
Naturalia, novembre 1953, p. 2, décembre 1953, p. 39.
Sciences et Avenir, septembre 1951, p. 410 ; novembre 1951, p. 490 ; décembre 1951, p. 557.
M. Aron et P. Grasse : Biologie Animale.
L. Cuénot : La genèse des espèces animales.